

# Echo

## de l'Association Pour Ceux de 14


**SAMEDI**
**1**

 4<sup>ème</sup> année - N°37

**JUILLET**


*Avec nos chers Poilus  
il y a 100 ans*

### Au 56<sup>ème</sup> RI

Le 7 juillet, des torpilles contenant du gaz toxique s'abattent sur les 1<sup>ères</sup> lignes françaises. 1 Poilu est blessé. Le lendemain, un échange de tirs entre les crapouillots et les minenwerfer se produit durant la journée ...

Pages 1, 2 et 3



### Du côté du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie

Le 5 juillet au matin, suite de l'instruction. L'après midi, repos pour le Régiment afin de permettre aux hommes de venir assister à une matinée récréative donnée à 18 h à Raon-aux-Bois par la Musique du Régiment, des amateurs de la Division et du Régiment avec le concours du « Régisseur du Théâtre du Front » de la 7<sup>ème</sup> armée qui a mis son matériel à disposition. Fête très réussie malgré que contrariée un peu par un temps douteux ...

Pages 3, 4, 5, 6 et 7

### Le 59<sup>ème</sup> RIT

Le 1<sup>er</sup> Btn quitte à 2 h le cantonnement de Gerbépal et se dirige sur le Collet de la Schlucht où il arrive à 8 h 15 sans incident ...

Pages 7, 8, 9, 10, 11 et 12

### 259<sup>ème</sup> R.I.T, 2<sup>ème</sup> Bataillon

Le 1<sup>er</sup> août 1917, la 13<sup>ème</sup> Cie reçoit des renforts : 28 soldats venant du 170<sup>ème</sup> RI, 45 soldats du 20<sup>ème</sup> RI, 33 des Cies de Mitrailleuses de position des 118<sup>ème</sup>, 163<sup>ème</sup>, et 165<sup>ème</sup> RIT.

Le 2 août, la 16<sup>ème</sup> Cie reçoit des contingents des mêmes catégories en sous officiers, caporaux et soldats : 88 Sous-officiers, caporaux et soldats venant du 5<sup>ème</sup> RIT, 7 du 3<sup>ème</sup> Rgt de Zouaves, et 1 du 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleur ...

Pages 12 et 13

## Nécrologie



Pages 13 et 14

## Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

### 37<sup>ème</sup> partie

#### Année 1917

#### Le 56<sup>ème</sup> RI

Le 1<sup>er</sup> juillet 1917, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie est toujours en position dans les tranchées crayeuses du secteur de Beauséjour et s'active à réparer les dégâts causés par l'artillerie allemande.

Rien de particulier, mis à part les quelques tirs de canons ennemis ne vient perturber le secteur du régiment.

Dans la nuit du 4 au 5 juillet, le 3<sup>ème</sup> Bataillon relève le 2<sup>ème</sup> dans le secteur du Fortin. Ce dernier fait mouvement sur le camp Allègre.

Le 6 juillet, l'aviation française montre ses cocardes au dessus des positions du 56<sup>ème</sup> d'Infanterie. La journée est relativement calme.

Le 7 juillet, des torpilles contenant du gaz toxiques s'abattent sur les 1<sup>ères</sup> lignes françaises. 1 Poilu est blessé.

Le lendemain, un échange de tirs entre les crapouillots et les minenwerfer se produit durant la journée.



Une torpille allemande de minenwerfer (BDIC – fond Valois)

Le 9 juillet, 1 Poilu est blessé.

Le 10 juillet en fin d'après-midi, l'artillerie de tranchée allemande déclenche un tir violent. Courant de la nuit du 10 au 11, le 1<sup>er</sup> Bataillon est relevé par le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 134<sup>ème</sup> d'Infanterie au sous-quartier Peyroux, tandis que le 2<sup>ème</sup> Bataillon relève son homologue du 134<sup>ème</sup> RI au Ravin de Marson.

Les trois journées suivantes sont calmes dans l'ensemble.

Le 14 juillet, l'artillerie de tranchée allemande riposte vivement à un tir de l'artillerie française. Les avions des deux bords se cherchent dans le ciel. Des patrouilles ennemies tentent des coups de main sur les lignes du 56<sup>ème</sup> et du 134<sup>ème</sup> RI. 1 Poilu est tué et 4 autres sont blessés.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le 3<sup>ème</sup> Bataillon est relevé par le 1<sup>er</sup> Bataillon au sous-quartier du Fortin.

Le 17 juillet, la journée est calme malgré des tirs sporadiques de torpilles sur le secteur de Guerlais. Courant de la nuit, un très violent bombardement s'abat sur le secteur de la Butte et de Peyroux. Des obus à gaz sont également employés.

Le 20 juillet, après deux journées d'accalmie, l'artillerie de tranchée allemande reprend ses tirs avec vigueur. En riposte, les crapouillots français envoient un grand nombre de torpilles sur les positions allemandes.

Le 21 juillet, trois ballonnets ennemis franchissent les lignes dans la soirée. Deux sont abattus portant un chargement de journaux « **Gazette des Ardennes** ». 1 Poilu est blessé.



Le journal bi-hebdomadaire des territoires occupés par les allemands, « **Gazette des Ardennes** » DR

Le lendemain, mis à part des tirs de torpilles sur Guerlais, le secteur reste calme. De nombreux avions survolent les tranchées du Régiment.

Courant de la nuit du 22 au 23 juillet, le 3<sup>ème</sup> Bataillon relève son homologue du 134<sup>ème</sup> RI sur les positions de Peyroux. 3 Poilus sont blessés dont 1 Sous-Lieutenant.

Le 23 juillet à 6h00, l'artillerie allemande déclenche un tir rapide et violent des lignes françaises. Au bout de quelques minutes, des groupes de fantassins ennemis, protégés par les tirs de canons, s'engagent dans les lignes françaises et en ressortent tout aussi rapidement avec 7 prisonniers du 56<sup>ème</sup> RI. 1 Poilu est blessé durant cette attaque. Le tir d'artillerie cesse à 7h20.

Le 25 juillet, plusieurs avions allemands survolent les tranchées françaises. 2 Poilus sont blessés, dont 1 accidentellement.

Le 26 juillet, la nuit est perturbée par des coups de main allemands. 3 Poilus sont tués et 3 autres blessés dont 1 Sous-Lieutenant.

Le 28 juillet, le 1<sup>er</sup> Bataillon est relevé par le 2<sup>ème</sup> Bataillon dans le secteur du Fortin. Le 1<sup>er</sup> Bataillon passe en réserve et la sa Cie de Mitrailleuse laisse un peloton sur place jusqu'au 1<sup>er</sup> août.

Les trois derniers jours de juillet, l'artillerie allemande continue son tir sur l'ensemble des secteurs, perturbant de tant à autre les opérations de réparations des tranchées et boyaux de communication.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2017**

### **Le 256<sup>ème</sup> RI à l'instruction**

Du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1917, le Régiment s'active à l'aménagement de cantonnements et à diverses activités du domaine de l'instruction militaire.

Le 2 juillet, les exercices au dehors sont contrariés par le mauvais temps. Le Lt-Colonel Viard préside ce matin une séance du conseil de guerre de la 58<sup>ème</sup> DI.

Le 3 juillet, l'instruction se poursuit. Dans l'après midi, le Général Cdt en Chef (Général Pétain) est venu à Arches où il a réuni à 13 heures à la Féculerie, tous les Officiers disponibles de tous les Corps et Services de la Division.

Il s'est tout d'abord enquis de ce qu'était l'alimentation et de la façon dont fonctionnaient les Services de l'Intendance. Il attache à cette question une grosse importance car il estime qu'une bonne nourriture est la première condition indispensable au maintien d'un bon moral.

Puis dans une brève allocution, il a parlé aux Officiers de leurs devoirs envers la troupe, devoirs à l'accomplissement desquels il faut veiller avec un soin d'autant plus grand que la guerre se prolonge davantage : « *Il ne faut pas s'étonner trop, dit-il, qu'après 3 ans de campagne un peu de lassitude se manifeste parfois chez les hommes* ». Combattre cette

lassitude par une alimentation soignée, une sollicitude éclairée et de tous les instants, des permissions accordées dans la plus large mesure compatible avec les nécessités militaires.

Pendant les périodes de repos, ne pas fatiguer les hommes par exercices trop longs ou des manoeuvres à trop grande envergure. Faire de courtes pauses d'école de section, plus rarement déjà d'école de Cie ou de Btn. Donner dans les emplois du temps une large place aux jeux sportifs, aux courses. En un mot, refaire des poumons et des jambes sans ennuyer l'homme. Attacher surtout une grande importance à l'instruction morale par des causeries quotidiennes dans lesquelles les Officiers saisiront toutes les occasions de combattre la lassitude et s'attacheront à mettre en valeur les raisons de la certitude de notre succès final.

Le 4 juillet, inlassablement, l'instruction continue. L'après midi, repos accordé par le Général de Division à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Indépendance des Etats-Unis. Aujourd'hui, les premières troupes américaines débarquées en France défilent dans Paris avant devenir nous rejoindre sur le front.

Le 5 juillet au matin, suite de l'instruction. L'après midi, repos pour le Régiment afin de permettre aux hommes de venir assister à une matinée récréative donnée à 18 h à Raon-aux-Bois par la Musique du Régiment, des amateurs de la Division et du Régiment avec le concours du « Régisseur du Théâtre du Front » de la 7<sup>ème</sup> armée qui a mis son matériel à disposition. Fête très réussie malgré que contrariée un peu par un temps douteux.



**Représentation théâtrale divertissant les Poilus (BDIC – fond Valois)**

Le 6 juillet, suite de l'instruction. Le matin, visite du Général de Boissondy, Cdt la 7<sup>ème</sup> Armée, qui a réuni sur le terrain le Lt-Colonel et les chefs de Btn et a vu ensuite la 13<sup>ème</sup> Cie à l'exercice. Un détachement comprenant 2 officiers (Lt Bailly et Sous-Lieutenant Voillery), 80 sous-officiers et hommes est parti ce matin pour la gare d'Epinal, où il est chargé d'assurer le service d'ordre.

Le 7 juillet, suite de l'instruction. Le matin, exercice de cadres d'artillerie auquel assistent le Lt-Colonel Viard et le Capitaine Gravier.

Dans l'après midi, visites des cantonnements de Raon-aux-bois et causerie aux hommes par le Lt colonel.

Le 8 juillet, les Poilus du 256<sup>ème</sup> d'Infanterie sont mis au repos.

Le 9 juillet au matin, exercice de cadres pour les cadres des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Btn. L'après midi, le mauvais temps fait ajourner l'exercice de cadres que devait exécuter le 6<sup>ème</sup> Btn. Le Lt-Colonel visite les cantonnements de Raon Basse et de La Racine et fait aux hommes une causerie morale.

Le lendemain, suite de l'instruction. L'après midi, exercice des cadres du Régiment sous la direction du Lt-Colonel. Le Général de division assiste à la manœuvre et exprime au Colonel sa satisfaction.

Le 12 juillet, suite de l'instruction. Dans la matinée, le Général de Castelnau, Cdt le G.A.E., après avoir assisté à une manœuvre des cadres du Régiment au 281<sup>ème</sup> RI, vient visiter les cantonnements de Raon aux Bois. Il s'intéresse particulièrement à l'alimentation et aux conditions matérielles du logement des hommes. Il visite une cuisine, assiste au repas des hommes et se montre satisfait.



**Le nerf de la guerre du Poilu : « le rata » et le « pinard » (BDIC – fond Valois)**

Le 13 juillet, préparation à la revue du lendemain. Dans la soirée, retraite aux flambeaux.

Le 14 Juillet, dans la matinée, le Lt-Colonel passe le Régiment en revue à Raon-aux-Bois. L'après midi, les hommes se livrent à des récréations sportives et à de concours.

Le lendemain de la fête nationale, le Régiment est mis au repos.

Le 16 juillet, l'instruction reprend.

Nominations : Au grade de Lieutenant : M.M Semence et Janniard.

Légion d'Honneur : au grade de Chevalier : Lieutenant Julien

Médaille Militaire : Sergent Colas

Le 17 juillet, continuation de l'instruction.

Le 18 juillet, dans le courant de l'après midi, un exercice de cadres de la Division à lieu dans les environs de Hadol ; Le Général de Boissondy, Cdt l'Armée, assiste à cet exercice et témoigne sa satisfaction au Lt-Colonel Viard pour la façon dont la manœuvre a été dirigée et exécutée.

Du 19 au 21 juillet, l'instruction se poursuit sans relâche.

Promotions : au grade de Lieutenant-Colonel : Chef de Bataillon Durousset

Capitaine : Lieutenant Bailly

Lieutenant : Sous-Lieutenants Jondot et Gay.

Le Capitaine Bailly restera provisoirement en surnombre à la 15<sup>ème</sup> Cie.

Le 22 juillet, le Régiment est de nouveau mis au repos.

Le 23 juillet, dans la matinée, le Régiment fait étape et va cantonner

- Lt-Colonel et 5<sup>ème</sup> Btn à Fiménil
- CHR à Blanc-Champ
- 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Btn à Champ-le-Duc.

Le 24 juillet, également dans la matinée, le Régiment fait étape et va cantonner :

- Lt-Colonel, EM et CHR à Barbey-Seyroux
- 4<sup>ème</sup> Btn à Bellegoutte
- 5<sup>ème</sup> Btn à Rambaville
- 6<sup>ème</sup> Btn aux Arentes de Corcieux.

Le 25 juillet, dans la matinée, le régiment continu ses déplacements et fait étape, puis va cantonner :

- Lt-Colonel, EM et CHR (sauf TR) à Algoutte
- 4<sup>ème</sup> Btn à Sadey-
- 5<sup>ème</sup> Btn (PEM) et CM à Raumont
  - 18<sup>ème</sup> Cie à Lauterupt 19<sup>ème</sup> Cie à Guebrux.
- 6<sup>ème</sup> Btn aux Grands Ordons
  - TR à La Croix aux Mines.
  - 17<sup>ème</sup> Cie à Haute Goutte

Ces diverses étapes très dures en raison de leur longueur, de la chaleur et du terrain accidenté sont effectuées sans incident.

Le Régiment est mis au repos le lendemain.

Le 27 juillet, le 256<sup>ème</sup> RI est mis à la disposition de la 166<sup>ème</sup> DI pour l'exécution de travaux, consistant :

- pour les 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Btn, dans l'organisation d'une ligne de défense dans la région des Grands Genêts
- pour le 6<sup>ème</sup> Btn, dans la mise en état de la route du col du Bonhomme au Pré de Raves

La journée du 27 est occupée dans les unités à la reconnaissance des travaux à effectuer et des itinéraires pour s'y rendre.

Affectation : le Lt-Colonel Durousset est affecté en réserve de commandement à la 7<sup>ème</sup> Armée et mis comme tel à la disposition du 6<sup>ème</sup> Corps d'Armée.

Le 28 juillet, les travaux commencent. Les 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> Cie se déplacent et vont cantonner : la 14<sup>ème</sup> à Lambiacott ; la 15<sup>ème</sup> à Voué.

Affectation : le lieutenant Dardier, arrivé du 9<sup>ème</sup> RI, est affecté à la 16<sup>ème</sup> Cie.

Le lendemain, le Régiment est mis au repos.

Le 30 juillet, reprise des travaux. Les pionniers vont cantonner d'Algoutte à Raumont.

Le TR se déplace et se porte au Chipal.

Mutation : le Capitaine Rémond de la 15<sup>ème</sup> Cie est affecté comme Adjudant-Major au 29<sup>ème</sup> BCP

Le 31 juillet, continuation des travaux.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2017**

## **59<sup>ème</sup> RIT**

Le 1<sup>er</sup> juillet 1917, le 1<sup>er</sup> Bataillon, cantonné à Gerbépal, se prépare pour le départ. Le Sous-Lieutenant Point rejoint Remiremont pour suivre le cours des Cdts de Cie.

Le 2 juillet, le Chef de Btn Fabre du 2<sup>ème</sup> Btn exerce le commandement du Rgt pendant la durée de l'absence du Colonel de Vaulgrenant parti en permission de 3 jours. Le Lt Léviste qui a rejoint le dépôt de Chalon sur Saône après son congé de convalescence, est rayé des contrôles du Corps en campagne le 2 juillet.



Le 1<sup>er</sup> Btn quitte à 2 h le cantonnement de Gerbépal et se dirige sur le Collet de la Schlucht où il arrive à 8 h 15 sans incident.

Le 3 juillet, le Lt Rossin de la 2<sup>ème</sup> Cie prend le commandement de la 5<sup>ème</sup> Cie (quartier de Lehmann). La 3<sup>ème</sup> Cie et une section de la 1<sup>ère</sup> Cie quittent le collet de la Schlucht à 11 h et se dirigent sur le Camp Nicolas. Arrivée à 15 h 30 sans incident. Le soldat Merlin Emile de la 3<sup>ème</sup> Cie n'a pas suivi la colonne à son départ de Gerbépal et est porté manquant.

1 Blessé est à déplorer.

Le 4 juillet, les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Cies et 3 sections de la 1<sup>ère</sup> CM quittent le Collet de la Schlucht à 2 h et se dirigent sur le Camp Nicolas où elles arrivent à 8 h 15 sans incident. A la tombée de la nuit, le 1<sup>er</sup> Btn relève dans le Quartier de l'Altmatt le 2<sup>ème</sup> BTCA. La relève est terminée à 22 h 45 sans incident.

Le 5 juillet, le 1<sup>er</sup> Btn, occupe les positions suivantes dans le Quartier de l'Altmatt :

- PC (Capitaine Mugnier)..... Ourdan
- 1<sup>ère</sup> Cie : sous-quartier de Rospel : 2 sections en ligne, 2 sections en réserve.
- 2<sup>ème</sup> Cie : sous-quartier de Braunkopf : 2 sections en ligne, 2 sections en réserve.
- 3<sup>ème</sup> Cie : sous-quartier de Pfeiferberg : 2 sections en ligne à Metzeral, 2 sections en réserve à Pfeifenberg.

La 1<sup>ère</sup> CM fournit 5 sections réparties dans le Quartier d'Altmatt.



**Le village de Metzeral (BDIC – fond Valois)**

Le 6 juillet, vers 21 h, le poste TO2 composé du caporal Bernard, des soldats Cuisiat, Colas, Maveyrand et Sorgues, de la 5<sup>ème</sup> Cie, va prendre ses emplacements de surveillance à la Ferme Brûlée et au Trou du Loup, quartier de Lehmann, lorsque arrivé à quelques pas de la Ferme Brûlée, le caporal Bernard reçoit un coup de pistolet qui le blesse à l'épaule. Le groupe se rend compte qu'il est tombé dans une embuscade ennemie et répond par des coups de fusil et de grenades. Le soldat Cuisiat est à son tour blessé sérieusement et, en tombant, entraîne dans sa chute les soldats Colas et Maveyrand. L'ennemi enlève le soldat Cuisiat, malgré sa résistance et fait une tentative pour enlever le caporal Bernard ; celle-ci n'aboutit pas.

Le sergent Lauquin et le poste TO3 se portent immédiatement sur les lieux du combat et dispersent la patrouille ennemie forte de 10 à 12 hommes par des feux de FM et des obus VB. Les Mitrailleuses 13 et 14 entrent en action. Une patrouille organisée sur place avec l'aide d'une patrouille du 1<sup>er</sup> BTC fouille aussitôt le terrain de la lutte et ne peut recueillir que quelques pétards, une calotte, le fusil et le casque du soldat Cuisiat.

Le sergent Lauquin, les caporaux Bernard et Gaffiat se sont signalés par leur belle conduite dans cette action.

1 blessé et 1 disparu sont à déplorer lors de cet engagement.

Le 7 juillet, le Régiment reçoit un caporal infirmier affecté au 2<sup>ème</sup> Btn

Le 8 juillet, par Ordre Général n° 91 : salut du Général Cdt en Chef aux troupes américaines arrivant en France. Ce même jour, le Colonel de Vaulgrenant rentrant de permission reprend le Cdt du Rgt. Le Sous-Lieutenant Chevalier, de la 3<sup>ème</sup> Cie, évacué sur une formation sanitaire est rayé des contrôles du corps en campagne et affecté au Dépôt le 9 Juillet.

Les caissons de munitions à 4 chevaux des Etats-Majors de Btn et 4 voitures à munitions des Cies sont retirées du Corps qui recevra en remplacement 4 voitures à vivres et à bagages.



**Tirailleurs algériens chargeant une voiture à munitions (BDIC – fond Valois)**

Le 10 juillet, le Général de Division d'Anselme, Cdt la 127<sup>ème</sup> DI, remet au Caporal Bernard Joseph grièvement blessé le 6 Juillet, la Médaille Militaire et la Croix de Guerre avec palme.

Le 11 juillet, le Colonel de Vaulgrenant prend le Cdt du sous-secteur de la Fecht, relevant de ce Cdt le Lt-Colonel Adam de Villiers du 279<sup>ème</sup> RIT. Le Cne Wagner sort de l'hôpital et part en congé de convalescence de 20 jours, valable du 6 au 25 Juillet.

Par Ordre du Rgt n° 95 : citation à l'ordre du Rgt du Caporal Gaffiat Pierre, 5<sup>ème</sup> Cie, pour faits se rapportant à son attitude lors de l'action du 6 Juillet.

Par Ordre du Rgt n° 96 : le Colonel casse de son grade pour inconduite, le caporal armurier Barthel, remis soldat de 2<sup>ème</sup> Classe.

Le 12 juillet, un bombardement du sous-quartier de Rospel, occupé par la 1<sup>ère</sup> Cie, provoque l'effondrement d'un abri. Le soldat Saudin de cette Cie est légèrement contusionné. La CHR quitte son cantonnement de Gérardmer et se dirige sur Camp Le Moing où elle reprend ses anciennes positions, relevant celles du 279<sup>ème</sup> RIT. Pas d'incident.

Le 13 juillet, une distribution supplémentaire de vivres est faite à la troupe à l'occasion de la Fête Nationale.

Le 14 juillet, par décret présidentiel en date du 12 juillet 1917, le Lt Chagniard du 59<sup>ème</sup> RIT, détaché à l'Ecole de Mitrailleuses de la 7<sup>ème</sup> Armée, est promu Capitaine à TD.

Par ordre n° 5207 du 12 juillet 1917, la Médaille Militaire avec attribution de la croix de Guerre avec palme est attribuée au soldat Bernardot François de la 8<sup>ème</sup> Cie actuellement réformé.

Dans la nuit du 13 au 14 juillet, à 1 h 30, le Caporal Carré de la 1<sup>ère</sup> Cie, a blessé par méprise d'une balle de revolver, le soldat Cathala Charles qui se trouvait à son poste au groupe de sentinelles n° 2. Les faits se sont passés ainsi qu'il suit : Le caporal Carré venait de communiquer avec les guetteurs du poste n° 1 et se dirigeait vers le poste n° 2 lorsque, arrivé à une quinzaine de mètres de ce poste, il lui sembla apercevoir un homme qui se dissimulait sur le parapet à un tournant de la tranchée. Persuadé qu'il était en présence d'un ennemi embusqué, le caporal Carré n'alla pas plus avant et revint vers le poste n° 1 où il attendit sans faire part de ses craintes aux sentinelles afin, a-t-il dit, de ne pas les effrayer. Puis il repartit seul dans la direction du poste n° 2 où, parvenu au même point, il resta en observation pendant un quart d'heure environ sans se rendre compte qu'il était très près de ce poste et, les nerfs surexcités, persuadé qu'il avait devant lui un ennemi en embuscade, (dont il ne voyait que la tête et les épaules), il tira une cartouche de son revolver. La balle frappa le soldat Cathala dans le dos entre l'omoplate gauche et la colonne vertébrale et c'est aux cris de cet homme que le caporal s'aperçut de sa méprise. Il prévint aussitôt son Chef de section, l'Adjudant Hugonnot, auquel il rendit compte des faits.

Le 15 juillet, le Capitaine Ethis est promu Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 14 juillet 1917. Les punitions de salle de police et de prison, à l'exception de celles pour rentrée tardive de permission, sont levées à l'occasion de la Fête Nationale.

Par Ordre de la Division n° 142 : citation à l'ordre de la Division du Sergent Lauquin Jean pour faits se rapportant à l'action du 6 juillet 1917.

Les militaires, pères de 4 enfants ou veufs avec 3 enfants ou ayant 3 frères tués à l'ennemi sont versés dans les Btns d'Etapes pour les classes 1902 et plus anciennes. 66 militaires du Rgt passent de ce fait à la 11<sup>ème</sup> Cie du 96<sup>ème</sup> RIT, qu'ils rejoignent à Danjoutin près de Belfort.

Le 16 juillet, le Corps reçoit en renfort du Dépôt de Chalon, 1 Caporal et 4 soldats placés à la 1<sup>ère</sup> CM, et du 48<sup>ème</sup> RA, 1 Maréchal des Logis Chef artificier, placé à la CHR comme Sergent-Major chef artificier du Rgt.

Les ouvriers mineurs ayant plus de 5 ans de travail dans les houillères, sont dirigés sur le dépôt commun des 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Cuirassiers à Rambouillet : 1 Sergent, 2 Caporaux et 3 soldats du Rgt sont ainsi mis en route.

Le 17 juillet, pour remédier à la pénurie des effectifs, un Btn du 172<sup>ème</sup> RI vient relever les sections en réserve de quartiers dans le sous-secteur et ces dernières entrent en ligne. Le Btn est commandé par le Cne O'Sullivan.

Le 21 juillet, par Ordre du Rgt n° 97 : le Médecin auxiliaire Mathieu est nommé sous-aide Major par décision du Médecin Chef Supérieur du Service de Santé de la 7<sup>ème</sup> Armée.

Le 22 juillet, par Ordre du Rgt n° 98 : le Lt Chagniard de la 1<sup>ère</sup> Cie, est promu Capitaine à titre définitif par décret présidentiel du 12 Juillet 1917 et affecté au commandement de la 5<sup>ème</sup> Cie (maintenu dans ses fonctions de Directeur de l'Ecole de Mitrailleuses de la 7<sup>ème</sup> Armée).

Le cheval n° matricule 10, de la 2<sup>ème</sup> Cie, meurt de maladie dans la nuit du 21 au 22.

Le 26 juillet, les officiers de complément des classes 1899 et plus anciennes ont droit à une permission agricole s'ils exercent la profession de propriétaires-agriculteurs cultivant eux-mêmes.

Le 29 juillet, la Médaille Militaire comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palme est conférée au Caporal Bernard Joseph de la 5<sup>ème</sup> Cie.

Le 30 juillet, le temps est pluvieux. Dans la nuit du 29 au 30, les 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Cies, sont relevées des positions qu'elles occupaient dans le Quartier Jourdan par le 3<sup>ème</sup> Btn du 43<sup>ème</sup> RIT (Chef de Btn Benoit).

- La 5<sup>ème</sup> Cie laisse un peloton à Camp Jourdan (réserve de Quartier) ; la 7<sup>ème</sup> Cie laisse un peloton à Schleif (réserve de quartier).
- Le 2<sup>ème</sup> peloton de la 5<sup>ème</sup> Cie cantonne à Camp Le Moing (réserve de sous-secteur) ainsi que le 2<sup>ème</sup> peloton de la 7<sup>ème</sup> Cie.
- La 6<sup>ème</sup> Cie cantonne à Camp Le Moing (réserve de sous-secteur).
- L'EM du Btn cantonne à Camp Robert.
- Le TC est à Camp Chambert.

42 hommes de troupe du Rgt, pères de 4 enfants ou veufs avec 3 enfants, sont dirigés vers la 20<sup>ème</sup> Cie du 56<sup>ème</sup> RIT à Lure.

Le 31 juillet, le Cne Wagner, de la 6<sup>ème</sup> Cie, rentré de permission de convalescence le 27 juillet, est désigné pour les fonctions d'adjoint au colonel à partir du 1<sup>er</sup> août 1917, en ce qui concerne le service du sous-secteur de la Fecht.

Le Cne Ethis, en permission, est désigné pour suivre le cours des Cdts de Cie de Mitrailleuses qui s'ouvrira à Belfort le 3 août 1917 (est avisé par télégramme officiel).

La 2<sup>ème</sup> CM est relevée dans la nuit du 30 au 31 des positions qu'elle occupait dans le quartier Jourdan par la CM du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 43<sup>ème</sup> RIT, sans incident. Elle vient cantonner toute entière à Camp Robert.

### La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2017

#### 259<sup>ème</sup> RIT – 2<sup>ème</sup> Bataillon

Le 1<sup>er</sup> août 1917, la 13<sup>ème</sup> Cie reçoit des renforts : 28 soldats venant du 170<sup>ème</sup> RI, 45 soldats du 20<sup>ème</sup> RI, 33 des Cies de Mitrailleuses de position des 118<sup>ème</sup>, 163<sup>ème</sup>, et 165<sup>ème</sup> RIT.

Le 2 août, la 16<sup>ème</sup> Cie reçoit des contingents des mêmes catégories en sous officiers, caporaux et soldats : 88 Sous-officiers, caporaux et soldats venant du 5<sup>ème</sup> RIT, 7 du 3<sup>ème</sup> Rgt de Zouaves, et 1 du 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleurs.

Le 3 août, les divers régiments de la 5<sup>ème</sup> Armée envoient de petits contingents : La 13<sup>ème</sup> Cie reçoit 9 hommes du 1<sup>er</sup> Bataillon du 67<sup>ème</sup> Génie. La 16<sup>ème</sup> Cie reçoit 29 sous officiers, caporaux et soldats du 5<sup>ème</sup> RIT, 4 du 3<sup>ème</sup> Zouaves, et 25 du 252<sup>ème</sup> RI et 2 du 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleurs.

Le 4 août, la 16<sup>ème</sup> Cie reçoit 9 soldats venant du 3<sup>ème</sup> Zouaves, 4 venant du 1<sup>er</sup> RT et 11 du 252<sup>ème</sup> RI. La 13<sup>ème</sup> Cie reçoit 3 soldats venant du 252<sup>ème</sup> RI.

Le 16 août, à la suite d'une circulaire ministérielle, le 4<sup>ème</sup> Btn dirige sur le Dépôt de *illisible* le reliquat des militaires non agriculteurs appartenant à la classe 1890. 151 sous-officiers, caporaux et soldats sont embarqués le 16 août par les gares de Germaine, Ville en Tardenois, Damery et Bouleuse.

Le 27 août, une prise d'armes a lieu à Champlay à 17 h 30. Le Lt-Colonel Cdt le Groupement des troupes d'Etapes remet la Croix de la Légion d'Honneur au Commandant Dacher Cdt le 4<sup>ème</sup> Btn du 259<sup>ème</sup> RIT.

Le 29 août, le Btn reçoit du 118<sup>ème</sup> RIT 5 sergents, 5 caporaux et 92 soldats appartenant aux classes 1891, 1892 et 1893.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'août 2017

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de juillet 1917 sont les suivantes :

56<sup>ème</sup> RI : 1 sous-officier, 8 hommes de troupe,  
 256<sup>ème</sup> RI : 1 homme de troupe,  
 59<sup>ème</sup> RIT : 3 hommes de troupe,  
 259<sup>ème</sup> RIT : 2 hommes de troupe,

8 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.  
 Ils laissent 6 veuves et 8 orphelins...



## 56<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">DAYET</a>	Jean
Soldat	<a href="#">GREVE</a>	Marius Antoine
Soldat	<a href="#">GUIDICE</a>	Ernest Étienne Auguste
Soldat	<a href="#">JONNEAUX</a>	Gaston
Soldat	<a href="#">METIVET</a>	Marcelin
Soldat	<a href="#">MONTEILLE</a>	Ernest Edouard

Soldat	<a href="#">RAFFIN</a>	Emile
Sergent	<a href="#">VERNAY</a>	Jean Marie Jules Antonin
Soldat	<a href="#">VIARD</a>	Louis



## 256<sup>ème</sup> RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">NESLE</a>	Jean

## 59<sup>ème</sup> RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">AUZERAL</a>	Claude Germain
Caporal	<a href="#">BARRAU</a>	François Théophile
Soldat	<a href="#">FERRAND</a>	Joseph Auguste

## 259<sup>ème</sup> RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">ALLIGNON</a>	Claudius Pierre
Soldat	<a href="#">DEBEAUPUIS</a>	Charles Hubert

